

ALEXANDRE GAUTHIER

# GROS NINJA



1

LA BAGNOLE



**ALEXANDRE GAUTHIER**

# **GROS NINJA**



**1 LES ORIGINES**

**LA BAGNOLE**



# CHAPITRE 1



*o-poc, po-poc, po-poc.* Il s'agit d'un son bien précis. Celui d'une balle qui rebondit sur les casiers d'une école secondaire.

Dire que Francis a passé toute l'année à rêver de quitter l'école... pour finalement revenir y travailler cet été! Il a 15 ans, mais il aime penser que sa chemise de surveillant lui donne un air plus vieux. Celle-ci est trop petite, il n'arrive pas à attacher le dernier bouton et son bourrelet dépasse. Ça lui donne effectivement un air plus vieux. Accoutré comme ça, il pourrait facilement s'appeler Roger, faire de l'arthrite et être sur le bord de prendre sa retraite.

L'école l'engage pour faire de la surveillance chaque fois qu'il y a un évènement spécial durant l'été – un tournoi de soccer, un camp de jour qui organise une nuit blanche, ou, comme aujourd'hui, un championnat de karaté féminin. Il oriente les élèves perdus, ramasse leurs dégâts et s'assure

que tout se passe bien. Ce qu'il aime le plus de cet emploi, c'est qu'il lui donne accès à la salle avec les caméras de surveillance. Quand il mange son lunch devant tous ces écrans, il se sent comme dans un film d'espion.

*Po-poc, po-poc, po-poc.*

C'est toujours la même routine. Quand il fait sa ronde, Francis remonte la section des casiers avec sa balle, il traverse le hall d'entrée, puis le couloir du fond le mène dans l'aile du premier cycle. Il se revoit, tout inquiet, dans cette école qui lui paraissait immense. Dire qu'il avait peur de s'y perdre. Aujourd'hui, il se demande s'il va finir par en sortir!

*Ta-toc, ta-toc, ta-toc.*

Ce changement de son indique que Francis approche des labos de sciences. C'est une partie plus vieille de l'école. Les murs sont en béton et il n'y a pas de fenêtres. C'est tellement robuste et coupé du monde extérieur que si une bombe nucléaire explosait, Mme Thériault pourrait probablement finir son cours de physique comme si de rien n'était!

*Ta-toc, ta... ..*

La balle de Francis vient de sacrer le camp dans l'escalier. Il dévale les marches pour aller la récupérer.

- Lâche-moé, t'as pas le droit de me toucher!
- *Come on*, on va juste avoir un peu de fun.

Les voix proviennent de la cour d'école. À travers la porte vitrée, Francis aperçoit une jeune fille d'environ 14 ans se faire achaler par trois grands niaisieux avec des moustaches molles, que Francis reconnaît. Ils trainent dans la cour d'école presque tous les soirs.

- J'ai dit, lâche-moé!

Théoriquement, Francis ne gère pas ce qui se passe à l'extérieur. Sa job s'arrête à la petite porte vitrée de l'école. En même temps, il n'est pas pour laisser une jeune fille se faire agresser. Le seul problème, c'est qu'ils sont trois et qu'il est seul. Il espère que son uniforme de surveillant les intimidera ; il faut juste qu'il ait l'air convaincu.

- Sécurité! Lâchez-la tout de suite, pis sacrez votre camp!
- Ah ouin? Sinon quoi?

*Merde!* L'uniforme n'a pas suffi! *Ça doit être à cause de ma bedaine qui dépasse*, se dit Francis. Tentant toujours d'avoir l'air confiant, il enchaine.

- Sinon... j'aurai pas le choix de...

Francis glisse sa main dans la poche de sa chemise. Les gars reculent d'un pas. Est-ce qu'il va en sortir une matraque télescopique, du poivre de

Cayenne, un revolver? Non, un cellulaire! Et à cause de l'étui protecteur avec un émoji de caca qui sourit, il ne lui donne pas l'air très crédible.

— J'aurai pas le choix d'appeler la police, crie Francis d'une voix beaucoup plus aigüe qu'il ne l'aurait voulu.

— Si tu fais ça, le gros, t'es mort! dit le plus menaçant des trois, confirmant du même coup qu'ils ont bel et bien remarqué sa bedaine.

Les trois complices s'approchent de Francis et le poussent contre le mur. Il se sent paralysé, exactement comme lorsqu'il voulait inviter la belle Fadoua à faire quelque chose après l'école. Son corps sait qu'il devrait agir, mais il ne lui répond plus. Un des gars sort une bonbonne de peinture de sa poche et la brasse.

— Bouge pas ou on t'arrange la face!

Ça tombe bien, Francis est justement incapable de bouger. Le garçon se lance alors dans un graffiti de son cru, très laid. Francis réalise alors que les graffitis dégueulasses qu'on voit un peu partout sur les murs de la ville... eh bien, ce sont des sans-talents comme ces trois-là qui les font. Quelques secondes plus tard, Francis se retrouve avec un tag sur son uniforme. La honte!

Profitant de la distraction, la jeune fille fait un prodigieux bond dans les airs et balance un coup de pied directement dans la poitrine de son agresseur.

Il tombe à la renverse et se cogne la tête sur le ciment. Ses amis s'empresstent de le ramasser. La jeune fille s'incline dans un salut de karaté en les voyant partir la tête basse.

— Wow! Où t'as appris à faire ça ? lui demande Francis, la voix remplie d'admiration.

— Merci quand même pour ton aide, lui répond-elle, sans le regarder.

Francis n'est pas un expert, mais s'il devait parier sur l'issue du championnat de karaté féminin, il miserait tout sur cette fille-là! Il reste accoté au mur de l'école un instant. Est-ce que c'est à cause du *rush* d'adrénaline ou des vapeurs de peinture sur son uniforme, il ne sait pas, mais il a un instant de lucidité : sa vie doit changer. Il ne veut plus être un *loser*. Il ne veut plus être à l'étroit dans sa chemise. Il ne veut plus vivre en ayant peur. En se cachant. En passant sous le radar. Il est résolu. Il va faire quelque chose de sa vie. Quelque chose de *BIG!*

Il lui reste juste à trouver quoi...



Ça sent bon dans la cuisine. Chantal, la mère de Francis, a préparé un gros pâté chinois, ça va faire des lunches pour toute la semaine. Assis devant son assiette, Francis ne bouge pas. Il a une grosse nouvelle à annoncer à sa mère. Il sait que ça aura l'effet d'une bombe.

— Allez, mange avant que ça soit frette ! insiste sa mère.

— M'man... je... j'aimerais peut-être ça – temporairement, là – quitter ma job...

La mère de Francis passe proche d'en échapper le ketchup.

— Scuse-moi, est-ce que j'ai bien entendu ?! Tu vas faire quoi de ton été, d'abord ?

— Je sais pas encore, mais quelque chose de mieux...

— De mieux ?!

— Quelque chose de plus *big*...

— Oh, scusez pardon, monsieur ! Pis veux-tu bien me dire quelle jobine plus « *big* » tu vas réussir à trouver du haut de tes 15 ans ? Astronaute ? Neurochirurgien ? Premier ministre ?

— Je sais pas là... ça me tente pu de tourner en rond dans l'école...

Chantal reste silencieuse. Une personne qui ne la connaît pas pourrait voir cela comme de l'empathie, mais Francis sait très bien qu'elle ne fait que prendre son élan.

— Quand je me suis levée à matin, penses-tu que je me suis dit : « Qu'est-ce que j'aurais le gout de faire aujourd'hui ? Ah, je sais : un pâté chinois ! » Ben non. Ça me tentait pas. Mais je me suis habillée. Pis je suis allée au Maxi pareil pour acheter un paquet de viande hachée. J'ai épluché mes patates une par une, pis je les ai pilées. J'ai même mis du

paprika sur le top pour faire beau. Pis là, tadam ! On a quelque chose pour souper sur la table à soir. Si je faisais juste ce que je voulais dans la vie, tu crois que j'irais travailler au Dollarama ? Ou que je laverais tes bobettes ? Ben non, on fait pas ce qu'on veut dans vie, on fait ce qu'on peut. Mange, ça va être frette !

Francis prend une bouchée et tente d'ama-douer sa mère pour faire baisser la tension.

— Hum, c'est vraiment bon. Pis c'est vrai que c'est beau avec le paprika.

Mais c'est peine perdue, elle reprend d'un ton sec.

— Faut que tu débarrasses ta chambre de tes vieilles boites. Les vidanges passent bientôt, j'veux que ça sorte.

— Ben là ! J'ai même pas fini de trier ce qu'il y a dedans !

— Y'a trop de stock dans ma maison, Francis, j'étouffe. J'ai besoin qu'on fasse de la place. Tu te cherches quelque chose à faire de ton été ? Ben commence donc par ça !

Ayant élevé son enfant seule, Chantal a perfectionné l'art de donner des consignes claires et sans appel. Si elle n'était pas devenue caissière, elle aurait probablement été sergente dans l'armée, gardienne de prison ou éducatrice dans un CPE. Les petits tannants auraient marché les fesses serrées !



Après le souper, Francis se rend dans sa chambre. Il y a des trucs qui traînent partout. Il aime dire qu'il se retrouve dans son bordel... même s'il doit avouer qu'il n'arrive pas à mettre la main sur ce qui pue depuis au moins deux semaines!

Francis démarre une vidéo YouTube de *gaming*. Il l'écoute d'une oreille pendant qu'il s'attaque à ses fameuses boîtes. En soulevant la première, il éternue. Ça fait lever un gros nuage de poussière qui lui pique les yeux et le fait de nouveau éternuer. Pendant un instant, Francis se demande s'il n'est pas allergique au ménage. Ça expliquerait bien des choses!

Dans la première boîte, il trouve toutes sortes d'objets de son passé, dont plusieurs qu'il avait complètement oubliés:

- Des bonshommes musclés peints à la gouache en maternelle: poubelle.
- Un trophée méritas pour un exposé oral en secondaire 2: poubelle.
- Une photo de son père en bedaine en camping: on garde ça.
- Un kit de vieilles toupies Beyblade: poubelle.
- Un costume de ninja...

Francis le contemple un instant. Ça le ramène très loin en arrière dans ses souvenirs. Sa mère le lui avait fait sur mesure en suivant ses indications. Il était tout noir avec une cagoule qui ne laissait

paraître que ses yeux et une ceinture rouge nouée à la taille pour mettre ses étoiles de ninja. En le portant, il jurait qu'il pouvait courir plus vite, sauter plus haut et disparaître dans l'ombre. Ce souvenir lui fait un pincement au cœur. C'était le bon temps. Francis regarde une dernière fois son costume de ninja avant de choisir ce qu'il fait avec... hélas, poubelle.

Puis, il tombe sur un vieux DVD d'un film de Johnny T. C'était son héros d'enfance. Il a écouté tous ses films plusieurs fois avec son père. Évidemment, celui-ci savait bien que Francis était trop jeune pour écouter des films avec autant de violence. Mais, à un moment donné, un père se tance du niaisage des films de Disney avec des princes et des princesses. Il disait : « La vie est pas faite de même, mon gars, faut que tu te prépares. »

Francis aimait ces films, mais ce qu'il aimait encore plus, c'était les batailles qu'il faisait avec son père après les avoir écoutés. Il se transformait en ninja et attaquait son père. Ce dernier le soulevait au bout de ses bras, il était tellement fort, le plus fort du monde ! Et un jour, sans prévenir, il n'était plus là. Francis était trop petit pour comprendre ce qui s'était produit. Son père avait simplement disparu de sa vie et on l'avait remplacé par une stupide urne dans le salon.

Après le départ de son père, Francis a continué de regarder des DVD de films d'action. Par tranches de 90 minutes, il arrivait à oublier son chagrin. À ne pas penser à sa mère qui pleurait en cachette

dans la cuisine en « coupant des oignons ». Et, cette année-là, laissez-moi vous dire qu'ils en avaient mangé plus souvent qu'à leur tour, de la soupe à l'oignon !

Parfois, en écoutant ses films, Francis arrivait à oublier complètement son malheur. Pendant de brefs moments, il se perdait dans ses pensées et lut-tait avec le vrai Johnny T, qui le soulevait au-dessus de sa tête. Là-haut, Francis était bien. Comme quand son père était encore là...

Francis observe la pochette du DVD qu'il vient de retrouver comme s'il s'agissait d'un trésor. Son doigt parcourt la description de ce film qu'il a vu cent fois. C'est plus fort que lui, le ménage peut attendre ! Il souffle sur son vieux lecteur DVD, qui n'a pas servi depuis des années, comme pour le réveiller. Puis, il y insère délicatement le disque et va s'étendre dans son lit. L'action démarre...

### **EXT. STATIONNEMENT. NUIT**

*Dans le film, une grand-mère traverse un stationnement d'épicerie avec deux gros sacs dans les mains. C'est le soir. Une voiture arrive en faisant crisser ses pneus. Quatre brutes en sortent. Un gros costaud avec des cheveux verts (manifestement leur chef !) s'avance vers la vieille dame et lui lance d'un ton arrogant :*

— Hé, mémé, qu'est-ce tu trimbales dans tes sacs ?

*Il a un accent ; c'est un film doublé en français de France.*

*— Pitié! C'est de la nourriture pour mon petit-fils qui est malade, lui répond la dame terrorisée.*

*— Ça tombe bien, j'ai justement un petit creux!*

*Même si sa blague n'est pas drôle, ses acolytes éclatent de rire. Ça confirme qu'il est bel et bien leur chef. Mais leur rire est de courte durée. Une silhouette arrive du ciel et, dans une pirouette, retombe directement sur ses pieds à côté d'eux.*

*— Johnny T! se réjouit la vieille dame.*

*— Merde, Johnny T! s'exclame le groupe de bandits.*

*À noter qu'on prononce son nom à la française « Johnny Ti ». Il porte un kimono décolleté avec une vue plongeante sur son poil de chest, une coupe Longueuil\* et une grosse moustache. C'est le héros du film.*

*— La seule chose que tu vas manger, c'est mon pied dans la figure!*

*Sa réplique est suivie de deux notes de guitare électrique, c'est souvent comme ça quand il parle. Le chef des bandits sort un petit couteau et attaque*

---

\* Expression québécoise pour la coupe mullet, qui désigne une coiffure avec des cheveux longs sur la nuque et courts sur les côtés et le dessus de la tête.

*Johnny T, mais celui-ci l'esquive facilement et lui balance un grand coup de pied sous le menton qui le projette plusieurs mètres en arrière.*

*— Bon appétit! lui dit Johnny T en faisant un clin d'œil à la caméra. Maintenant, le plat de résistance.*

*Les autres membres de la bande encerclent Johnny T et l'attaquent chacun leur tour. C'est l'occasion pour le grand maître des arts martiaux de montrer l'étendue de son talent. Ses adversaires finissent tous au tapis.*

*Un vrombissement résonne un peu plus loin. Cela attire l'attention de Johnny T et de la grand-mère qui tournent la tête. Ils aperçoivent le chef qui a regagné sa voiture.*

*Vrouuum! Vrouuum!*

*Il fait rugir le moteur et menace de les écraser.*

*Notre héros ne perd pas son sang-froid. Il plonge sa main dans le sac d'épicerie de la pauvre grand-mère et il en sort un jambon. Oui! Un gros jambon qu'il jette de toutes ses forces contre la voiture... qui explose.*

*Kaboum!*

*La boule de feu fait plisser les yeux de la vieille dame. Quand elle les ouvre, Johnny T n'est plus là. Il a disparu aussi soudainement qu'il était arrivé.*



Couché dans son lit, Francis dort dur, un petit filet de bave au coin de la bouche. Prisonnier de son sommeil, il fait un rêve. Une silhouette traverse sa chambre et s'approche de son lit. C'est Johnny T! Ce dernier le borde en glissant tendrement les couvertures sous lui pour le garder au chaud comme le faisait son père. Les traits de Francis s'assouplissent instantanément. Il a l'air plus calme. Puis, il s'étouffe dans sa bave et se réveille en sursaut comme s'il avait réalisé quelque chose d'important.

Francis sort de son lit les yeux encore à moitié fermés. Il titube en s'enfargeant dans tout ce qui traîne par terre. Il plonge la main dans son sac de vidanges et en sort un tas de vieux objets qu'il éparpille sur le plancher. Puis, il tombe sur ce qu'il cherchait: son vieux costume de ninja.

Francis met la cagoule sur sa tête et se regarde dans le miroir de la commode en prenant des poses de combat. Pour la première fois depuis des années, il se sent invincible.

C'est ainsi que, avec une cagoule sur la tête... et les fesses à l'air, Francis comprend ce qu'il veut faire de sa vie: devenir ninja!

# CHAPITRE 2

 Francis tape dans la barre de recherche de YouTube: « costume ninja DIY ». Faut bien commencer quelque part!

Après deux minutes de visionnement, il décide de passer à l'action. N'étant pas un grand couturier, il se contente de faire l'inventaire de ses tiroirs pour trouver tout ce qu'il possède de noir en espérant que ce soit suffisant: des pantalons noirs, un chandail noir, une cagoule noire, des bas noirs et des bobettes... bleues. Parce qu'il n'en a pas de noires. De toute façon, personne ne devrait les voir, en tout cas, pas si son plan se déroule comme prévu.

Francis ramasse un gallon de peinture rouge qui traîne dans le garage, un souvenir des rénovations jamais terminées par son père avant son décès. Son urne dans le salon, le sous-sol jamais terminé et cette pile de vieux matériaux de construction inutilisés dans le garage sont probablement les seules traces qui restent encore du passage de son père sur Terre.

Il se rend ensuite dans la cuisine et ouvre une armoire. Il en étudie méticuleusement le contenu à la recherche de l'appât parfait. Après réflexion, il agrippe une boîte de biscuits Oreo. Parce que, c'est bien connu, personne ne peut résister à des Oreo !

Francis a maintenant tout ce qu'il lui faut pour prendre sa revanche. Tout juste avant de sortir de la maison, il jette un œil à son reflet dans un miroir. Son costume a vraiment l'air cheap. Il ne sait pas trop s'il a vraiment l'air d'un ninja ou simplement d'un gars frioleux qui tripe à s'habiller en noir. Peu importe, il a une vengeance à accomplir et il se dit que la noirceur va certainement camoufler les défauts de son costume.



À la tombée du jour, Francis marche sur une petite rue peu passante en direction de l'école. Il ne travaille pas ce soir, mais il a quelque chose d'important à y faire. De l'autre côté de la rue, un homme âgé le dévisage. Francis presse le pas, mais l'homme accélère pour le suivre. Qu'est-ce qu'il peut bien me vouloir ? s'inquiète Francis.

— Eille ! Retourne dans ton pays ! lui crie l'homme.

— Hein ?! répond Francis de sous sa cagoule.

— On n'en veut pas de femmes voilées comme toé icitte !

— J'suis un ninja..., s'écrie Francis à travers le tissu trop chaud de sa cagoule avant de laisser échapper : Maudit raciste !

L'homme s'arrête net et le regarde s'éloigner. Pas de doute, Francis va vraiment devoir retravailler son costume. Même dans l'obscurité, il n'a pas du tout l'air du ninja qu'il voudrait être.



Armé d'un rouleau à peinture, Francis donne une généreuse couche de rouge sur les deux bancs de la table de pique nique de la cour d'école. Puis, il dépose le paquet d'Oreo bien en vue sur la table et va ensuite se cacher derrière un buisson. Dans la pénombre, les bancs frais peints ont le même rouge que le dessus de la table. L'illusion est parfaite. Ne reste qu'à attendre que ses victimes tombent dans son piège.

Au bout d'une minute, Francis commence à trouver qu'il ne se passe pas grand-chose... C'est loin d'être aussi excitant qu'une partie de jeu vidéo ou qu'un film d'action. Francis attend... attend... attend.

Après ce qui lui semble une éternité, il jette un œil à son cellulaire pour voir l'heure : ça fait moins de quatre minutes qu'il est là. Et il est déjà à bout de patience.

— T'es capable, t'es capable..., se répète Francis pour s'encourager.

...  
...  
...

— Oups, je commence à avoir envie de pipi.

...

...

...

— Okay, j’pense que j’ai le temps d’y aller!

Francis se tourne vers la clôture qui est derrière lui et défait sa braguette. Juste au moment où la première goutte sort, il sursaute en entendant une voix.

— Hey! Checke, des biscuits!

Francis essaie de stopper son jet, mais c’est plus évident à dire qu’à faire. Ce faisant, il se demande comment font les vrais ninjas pour ne pas avoir envie en pleine mission. Est-ce qu’ils portent des couches? *Ark! Ça se peut pas*, se dit Francis en se promettant d’aller vérifier cette question sur YouTube plus tard.

Les trois idiots de l’autre jour s’assoient à la table et ouvrent la boîte de biscuits. Ils ont mordu à l’appât. Francis le savait: personne ne peut résister à des Oreo!

— Yo! Vous trouvez pas que ça sent bizarre? dit un membre de la gang, la bouche pleine de biscuits.

— Toi, tu sens bizarre! rigolent les deux autres morons.

Caché derrière son buisson, Francis jubile. Il commence à les filmer avec son téléphone.

— Ark! WTF? J'ai la main toute tachée!

Les rires s'arrêtent brusquement quand les trois gars réalisent que leurs vêtements sont tout rouges.

— Mes *pants* neufs! Ma mère va me tuer!

— Pis, vous aimez ça être plein de peinture? marmonne Francis, un peu trop fort.

— Yo! T'es qui, toi?

À cause de la lumière du cell de Francis, ils l'ont repéré derrière son buisson. Les téléphones intelligents n'ont visiblement pas été conçus pour les missions de ninja! Francis est non seulement démasqué, mais il est aussi pris au piège. La clôture qui entoure l'école lui bloque toute possibilité de fuite.

— Ouin, c'est quoi ton problème? lui lancent les gars en s'approchant.

Quand Francis est mal pris dans un jeu vidéo, il sait qu'il peut toujours tout arrêter et reprendre là où il avait sauvegardé la dernière fois. C'est exactement ce qu'il aimerait faire en ce moment: retourner en arrière et reprendre l'action dans son lit, juste avant qu'il ait cette fausse bonne idée de vengeance.

— Enweille! Sors, maudite moumoune!

Les gars se rapprochent de plus en plus. Si Francis n'avait pas déjà fait pipi plus tôt, il ferait dans ses culottes en ce moment. N'ayant pas d'autre

option, il décide de braver le danger. Il sort de son buisson d'un bond courageux.

— Yaaaa!

Puis, il prend une position de combat beaucoup trop intense qui lui donne un air de Kung Fu Panda.

— *WHAT!?!*

— Y va vraiment pas bien, murmure un des gars, pas sûr.

— Ben non! Je suis un ninja. UN NINJA! leur crie Francis avec assurance.

Pendant un instant, il s'est lui-même cru. Mais la dure réalité le rattrape rapidement. Il n'est pas vraiment un ninja. Il n'a pas de *shuriken*, d'épée ou de dard empoisonné. Il ne sait même pas se battre. Il est simplement un gars ordinaire habillé en noir, caché derrière une cagoule.

Francis use alors d'une stratégie de diversion très sophistiquée :

— Regardez là-bas, y'a un écureuil qui danse!

Cette technique n'est pas vraiment sophistiquée, mais elle est très efficace contre les morons. La preuve, elle vient de donner à Francis l'occasion de prendre la fuite!

En courant le plus vite possible, Francis prend conscience d'une autre chose d'une importance

capitale: il n'est vraiment pas en forme! Force est d'admettre qu'il n'a jamais fait de sport parascolaire et qu'il a malencontreusement « oublié » son linge d'éduc à plus de la moitié de ses cours. En ce moment, il regrette ses mauvais choix de vie et préférerait cent fois être en train de faire le test du bip-bip au gymnase plutôt que de courir pour sauver sa peau!

Sa maudite cagoule l'empêche de respirer et il entend les trois brutes se rapprocher. À bout de souffle, Francis s'arrête. Il est rapidement encerclé. Ses poumons brûlent. Il considère l'option de « faire le mort ». Ils ne vont quand même pas lui donner une volée s'il fait semblant d'avoir une crise cardiaque, non? En plus, au rythme où son cœur bat, il se pourrait bien qu'il ne soit même pas obligé de faire semblant.

Francis aimerait tellement être aussi fort que Johnny T. Il arriverait à mettre K.-O. ses trois adversaires, comme ça, en un claquement de doigts. Mais il a beau avoir écouté des tonnes de films d'arts martiaux, il ne sait pas comment se défendre.

Les trois gars s'avancent. L'étau se resserre. Francis ferme les yeux, comme si ça allait faire moins mal. Et... rien...

— Ben voyons? Est-ce que je suis déjà mort? se demande Francis, les yeux toujours fermés.

À travers ses paupières, il perçoit les gyrophares rouges et bleus qui éclairent le stationnement où il se trouve. Francis ouvre les yeux.

— Je suis sauvé! lâche-t-il en poussant un grand soupir de soulagement.

Puis il réalise soudain que c'est vers lui que se dirige l'agent de police, une main sur l'étui de son pistolet.

— Enlève ta cagoule! J'ai dit, enlève ta cagoule!

La seule question qui traverse l'esprit de Francis à ce moment est: qu'est-ce que ferait Batman dans cette situation? Et la réponse est claire: il n'accepterait jamais, au grand jamais, de dévoiler son visage. Surtout pas en présence de ses pires ennemis! La main du policier défait subtilement le dispositif de sûreté de l'étui de son arme.

— Okay, okay, c'est beau! abdique Francis en retirant sa cagoule, tout en se demandant à quel point Batman serait déçu de lui.

Au même moment, son regard croise celui du chef de la gang, qui l'observe de loin. Ils ont pris la fuite dès qu'ils ont vu la police arriver. Quelque chose lui dit qu'il risque de les revoir, ceux-là. Mais, pour l'instant, c'est le dernier de ses soucis, car il a une situation plus urgente à gérer!

— Laisse tes mains dans les airs et pas de mouvement brusque!

Francis remarque que ce policier a une façon de donner des ordres qui lui rappelle drôlement sa

mère. Pour la première fois de sa vie, il embarque à l'arrière d'une voiture de police. D'un côté, il est vraiment déçu. Sa toute première mission est un échec et il la termine en se faisant arrêter. Mais d'un autre côté, il est relativement content d'avoir un *lift* jusque chez lui. Après toute cette course, il n'avait aucune envie de rentrer à pied.



Francis se tient la tête basse à côté du policier qui sonne à la porte de sa maison. Ils arrivent au pire moment, en plein durant le téléroman préféré de sa mère. Lorsqu'elle répond à la porte, elle est en jaquette de nuit, pas coiffée et déjà frustrée.

Le policier explique qu'un « brave citoyen » a vu Francis rôder avec sa cagoule près de l'école et a alerté les autorités.

— Je suis sûr que c'est le vieux raciste !

— T'as quel âge, Francis ?

— Mais m'man...

— J'ai pas le gout de m'obstiner. Monte dans ta chambre, pis j'veux pas te voir sortir de la fin de semaine.

— Mais...

— Est-ce que c'est clair ?!



Francis entend profiter de ses deux jours de punition pour se mettre en forme. S'il veut devenir

un ninja, il doit être fort, rapide, agile et, surtout, ne pas avoir envie de cracher ses poumons dès qu'il bouge un peu vite.

Il tape, dans la barre de recherche de YouTube, « entraînement extrême ». Pour être en forme rapidement, mieux vaut y aller *all in*. Les vignettes présentant des photos avant/après où un gars passe de « très ordinaire » à « super musclé » lui semblent les plus prometteuses. Il sourit déjà en s'imaginant croiser la belle Fadoua à la prochaine rentrée...

— Wow! Francis, t'as changé..., va-t-elle lui dire en dissimulant un rire timide.

— Toi, t'as pas changé, t'es toujours aussi belle, lui répondra-t-il pour la faire tomber en amour avec lui.

Dans la tête de Francis, ce plan est juste trop parfait. Il n'y voit aucune faille!

Francis balaie d'un coup de pied tout ce qui traîne sur le plancher de sa chambre. Dès qu'il a assez d'espace, il démarre la vidéo. Les quatre premières minutes se déroulent très bien. À ce rythme, il est sûr d'atteindre son objectif avant la fin de l'été.

C'est à la cinquième minute que les choses se corsent. Francis découvre un nouvel exercice: le *burpee*.

En gros, l'exercice consiste à se lancer face contre terre, à se relever en faisant un *push-up* et à

sauter dans les airs. Ceux qui ne le connaissent pas sont priés de placer un signet pour garder leur page et de prendre un instant pour tenter l'expérience. Allez! On va t'attendre.

...

...

...

Et puis? Comment on se sent? C'est dur, hein?

Les Nations Unies ont interdit les armes chimiques, les mines antipersonnelles... et, si ce n'était que de Francis, elles devraient maintenant se pencher sur le cas des *burpee*.

Après en avoir fait deux, Francis sent de vives brûlures dans ses cuisses et dans ses bras. Le troisième lui coupe le souffle. Dans la vidéo, Sydney, l'entraîneuse toujours pimpante, continue de compter avec un grand sourire.

— 4, 5... 14, 15, 16... *Come on, I know you can do it!*

Ce n'est même plus la peine, Francis est allongé en étoile sur le plancher de sa chambre. Il a l'air d'une grosse tortue dégoulinante de sueur retournée sur le dos. Pendant qu'il reprend péniblement son souffle, il agrippe son cellulaire et profite de ce petit moment de pause pour faire une recherche. Dans la

barre, il tape « vrai costume de ninja » et accède à toutes les petites annonces correspondantes autour de chez lui : deux costumes d'Halloween sexy pour filles, trois ou quatre costumes d'enfant et, tout au bas de la page, un magnifique kimono noir avec des bordures en or.

— Wow!

Francis n'en revient pas, il est exactement comme celui que Johnny T portait dans ses films. Le seul hic, c'est son prix. Ça représente toutes les économies qu'il a accumulées en travaillant comme surveillant depuis le début de l'été. Mais il n'arrive pas à se raisonner, il écrit un message privé au vendeur qui répond immédiatement :

— Allô ! Très cool votre déguisement. Toujours à vendre ?

— OUAIS ! Pas un déguisement, c le vré costume !

# 1 LES ORIGINES

**FRANCIS N'EN PEUT PLUS DE LONGER LES MURS DE SON ÉCOLE SECONDAIRE ET DE SE SENTIR À L'ÉTROIT**

dans son uniforme de surveillant. Après avoir été ridiculisé une fois de trop, c'est décidé: s'il veut améliorer son sort, il doit penser BIG et devenir ninja professionnel, au plus vite! Quand il croise par hasard Johnny T, l'acteur des films d'action de sa jeunesse, – le vrai! – il saisit sa chance et lui demande de l'entraîner. Mais l'association secrète des ninjas du Québec s'en mêle. Et notre nouveau héros se retrouve au milieu d'une guerre ancestrale menée par une mystérieuse ninja qui n'a pas froid aux yeux!

**ENFILEZ VOS CAGOULES,  
LES COMBATS COMMENCENT !**



ISBN 978-2-89714-561-3

